

## Réponse à la question

# Affrontements frontaliers entre le Pakistan et l'Afghanistan

(Traduit)

### Question:

Al Arabiya Net a publié le 13 août 2024, « Le gouvernement taliban a accusé mardi les forces pakistanaises d'avoir tué trois civils, dont une femme et deux enfants, lors d'affrontements à la frontière entre les deux pays. Un responsable pakistanais de la frontière à Torkham a déclaré que trois soldats pakistanais avaient été blessés dans l'affrontement... » Avant cela, « le Fonds monétaire international a signé vendredi un accord avec le gouvernement pakistanais pour établir un programme d'aide de 7 milliards de dollars sur trois ans ». (Sky News Arabia, 13 juillet 2024). Qu'est-ce qui se cache derrière ces affrontements, d'autant plus qu'il y en a eu d'autres auparavant ? Y a-t-il un lien entre l'aide du Fonds monétaire international (FMI), contrôlé par les États-Unis, et le fait que le Pakistan soit occupé par un conflit avec l'Afghanistan, au lieu de se concentrer sur l'Inde, ce qui permet à l'Inde de se concentrer sur la confrontation avec la Chine, conformément aux intérêts des États-Unis, pour faire pression sur la Chine ? Ou y a-t-il d'autres raisons ?

### Réponse :

Pour répondre à ces questions, il convient d'examiner les points suivants :

**1-** Dans notre Question et Réponse du 28 janvier 2023, concernant la frontière établie par le régime colonial britannique entre le Pakistan et l'Afghanistan, nous avons déclaré :

« En 1893, un accord a été signé entre le ministre britannique des affaires étrangères de l'époque, Sir Mortimer Durand, et le souverain afghan, Amir Abdul Rahman Khan, pour tracer la ligne frontalière connue sous le nom de " ligne Durand ", qui s'étend sur 2 640 kilomètres du nord-est au sud-ouest, entre l'Afghanistan et le Pakistan. Cette frontière a été établie comme frontière officielle entre le Pakistan et l'Afghanistan. Elle divise les tribus pachtoune en deux parties, de part et d'autre de la ligne. Il convient de noter que la zone frontalière est principalement habitée par des musulmans appartenant à l'ethnie pachtoune, qui constitue le groupe ethnique le plus important d'Afghanistan, avec environ 40 % de la population. Au cours des deux derniers siècles, tous les dirigeants afghans ont été issus de ce groupe. Les Pachtoune sont le deuxième groupe ethnique du Pakistan après les Pendjabis...

... L'Afghanistan a refusé de reconnaître cette frontière, d'autant plus que l'Angleterre de l'époque n'a pas tenu compte de la structure démographique, ethnique et tribale de la région lorsqu'elle a tracé la ligne Durand, qui a été artificiellement tracée le 12 novembre 1893 pour servir les intérêts coloniaux britanniques. Les Britanniques, comme beaucoup d'autres avant eux, ont lutté pour contrôler les zones frontalières. La Grande-Bretagne a subi une importante défaite militaire en Afghanistan lors de son agression entre 1839 et 1842. Elle a lancé une nouvelle agression en 1878, mais s'est retirée au bout de deux ans, bien qu'elle ait gagné en influence politique par l'intermédiaire des dirigeants afghans qui ont signé le traité de Gandamak en 1879, qui a fait perdre à l'Afghanistan de vastes territoires au profit de la domination coloniale britannique sur le sous-continent indien ». **[Fin de la citation de la question et réponse]**.

**2-** La frontière de la ligne Durand a vu son importance diminuer au cours des périodes de turbulences en Afghanistan, notamment après les interventions internationales majeures de l'Union soviétique en 1979, puis des États-Unis en 2001. Cependant, elle a refait surface en tant que point de discorde, reflétant les intérêts politiques actuels des États-Unis, après leur retrait humiliant d'Afghanistan en 2021.

Il convient de noter que la frontière était relativement poreuse pendant l'occupation soviétique de l'Afghanistan, ce qui a facilité la circulation des combattants moudjahidines formés au Pakistan pour combattre les Soviétiques en Afghanistan. Cette perméabilité de la frontière était cohérente

avec les réalités démographiques et les liens familiaux entre les familles pachtounes des deux côtés de la frontière. En outre, elle s'alignait sur la politique américaine visant à contrer la présence soviétique en Afghanistan.

Cependant, avec l'occupation de l'Afghanistan par les États-Unis, la politique américaine a changé, ce qui a conduit à demander au Pakistan de renforcer les contrôles aux frontières et d'empêcher les mouvements de moudjahidines anti-américains de franchir la frontière. En conséquence, l'armée pakistanaise s'est engagée dans des batailles féroces dans les zones frontalières du Pakistan.

**3-** En mai 2018, le Pakistan a intégré les zones frontalières tribales adjacentes à l'Afghanistan dans la province de Khyber Pakhtunkhwa, mettant ainsi fin à une période d'ambiguïté et d'absence de juridiction pour les lois, la police et le système judiciaire pakistanais dans ces régions. Le Pakistan considère que la question de la frontière avec l'Afghanistan est réglée, comme l'a récemment confirmé le Premier ministre par intérim Anwar ul-Haq Kakar dans une interview accordée au réseau afghan Tolo News, où il a déclaré : « La ligne Durand est une "frontière" internationalement reconnue entre l'Afghanistan et le Pakistan... L'ONU et 206 pays ont approuvé cette frontière internationale, ce que le peuple afghan dit à ce sujet est leur discussion interne, qui ne m'intéresse pas ». (Tolo News, 6 février 2024).

Cependant, tous les gouvernements afghans au cours de l'histoire, quelle que soit leur affiliation politique ou idéologique, ont refusé de reconnaître la ligne Durand comme la frontière internationale officielle entre les deux pays. La déclaration la plus récente à ce sujet a été faite par le mollah Nooruddin Turabi, ministre des frontières et des affaires tribales du gouvernement taliban, qui a déclaré : « Il n'y a pas de frontière officielle entre l'Afghanistan et le Pakistan ».

Le différend concernant cette frontière, qui s'étend sur plus de 2 600 kilomètres, s'est intensifié. Dans notre précédente Question et Réponse datée du 28 janvier 2023, nous avons mentionné que « le Pakistan a encore renforcé les contrôles en imposant une obligation de visa aux Afghans pour la première fois dans l'histoire. Cette tension a été exacerbée par la construction par le Pakistan d'une clôture frontalière de 3 mètres de haut, dépensant des centaines de millions de dollars pour sa construction sur des centaines de kilomètres. Tout cela sous le prétexte de réguler la circulation des biens et des personnes et de se protéger contre les « terroristes ». La clôture est devenue l'une des causes de l'aggravation des tensions et des affrontements dans la zone frontalière entre les deux pays. Le gouvernement taliban a empêché les forces pakistanaises de poursuivre la construction de la clôture le long des quelque 2 700 kilomètres de frontière, alors qu'elle était achevée à environ 90 %. Le gouvernement d'Ashraf Ghani avait accepté cette construction avant sa chute. Le gouvernement taliban s'est opposé aux forces pakistanaises chaque fois qu'elles ont tenté d'achever la construction de la clôture, ce qui a entraîné des affrontements dans diverses zones frontalières et fait des victimes de part et d'autre. Les tensions entre les deux pays se sont donc intensifiées, notamment lorsque le Pakistan a accusé le gouvernement taliban de ne pas empêcher le Tehrik-i-Taliban Pakistan (TTP) d'attaquer l'armée pakistanaise. Le Pakistan a alors mené des frappes aériennes sur des sites à l'intérieur de l'Afghanistan, affirmant qu'elles visaient des combattants du TTP... »

**4-** Ainsi, les escarmouches et les affrontements entre l'armée pakistanaise et les forces talibanes sont devenus une nouvelle réalité dans les relations entre les deux pays. Ces conflits se sont intensifiés en raison des problèmes frontaliers et des attaques entre le Tehrik-i-Taliban Pakistan (TTP) et l'armée pakistanaise. L'année dernière, le nombre de victimes a atteint son plus haut niveau en six ans, avec plus de 1 500 personnes tuées, parmi lesquelles des civils, des membres des forces de sécurité et des militants, selon le Center for Research and Security Studies (Al Jazeera Net, 17 juillet 2024).

Alors que l'armée pakistanaise accuse l'Afghanistan d'abriter des combattants du TTP, Islamabad a accru sa pression sur l'Afghanistan. Selon Qari Yusuf Ahmadi, porte-parole du comité d'assistance et de réinstallation des Talibans, « les pays voisins - le Pakistan et l'Iran - ont déporté de force plus de 400 000 réfugiés depuis le début de l'année 2024, le Pakistan étant responsable de 75 % de ces déportations ». (Al Hurra, 11 juin 2024).

**5-** Il ressort clairement de tout cela que le gouvernement pakistanais, aligné sur les États-Unis, harcèle et provoque activement les talibans en Afghanistan. Il restreint la libre circulation des

Afghans à travers la frontière, exigeant des visas pour rendre visite à leurs proches et imposant la barrière frontalière comme un fait accompli. En outre, le Pakistan déplace effectivement la ligne frontalière plus loin dans le territoire afghan, renforçant les restrictions sur les réfugiés afghans, dont plus de 2 millions comprennent 600 000 qui ont fui après le retrait des États-Unis en 2021 (Al Hurra, 1er novembre 2023), et les expulsant du Pakistan. En 2022, le Pakistan a facilité le passage des avions américains pour mener des frappes aériennes en Afghanistan, ce qui a entraîné la mort du chef d'Al-Qaida, Ayman al-Zawahiri. En outre, les services de renseignement pakistanais procèdent à des assassinats ciblés dans les villes frontalières afghanes, en se concentrant sur des personnalités associées au Tehrik-i-Taliban Pakistan (TTP).

**6-** Toutes les actions du Pakistan s'inscrivent dans le cadre de la politique américaine, qui vise à faire pression sur les talibans en Afghanistan jusqu'à ce qu'ils soient totalement maîtrisés. Cela correspond également au désir de Washington de pousser l'armée pakistanaise à la guerre civile et au conflit avec l'Afghanistan, afin de faciliter l'alignement de l'Inde sur les États-Unis contre la Chine. En plus, cela reflète les efforts de l'Amérique pour empêcher la Chine d'exploiter les ressources minérales de l'Afghanistan. L'animosité prolongée entre les États-Unis et les Talibans, depuis plus de deux décennies, a renforcé les espoirs de la Chine d'utiliser les ressources de l'Afghanistan pour ses industries, après le retrait des États-Unis en 2021. Le conflit frontalier entre le Pakistan et l'Afghanistan entrave les ambitions de la Chine, compte tenu des investissements importants qu'elle a réalisés dans le corridor économique Chine-Pakistan.

Il s'agit du contexte plus large de la politique pakistanaise à l'égard de l'Afghanistan, dans lequel il devient évident que les États-Unis sont le principal moteur du conflit qui les oppose. Ce contexte comprend l'encouragement de l'hostilité, le conflit frontalier armé, l'escalade des tensions dans tous les domaines et la conduite de frappes aériennes par le Pakistan à l'intérieur de l'Afghanistan. Par exemple, le ministre afghan de la défense a annoncé que des avions à réaction de l'armée de l'air pakistanaise avaient attaqué des zones peuplées dans les provinces de Khost et de Paktika, à la frontière, causant la mort de femmes et d'enfants innocents. L'armée et le gouvernement pakistanais n'ont fait aucun commentaire à ce sujet. Ces frappes font suite à des attaques qui ont tué six soldats pakistanais à un poste de contrôle militaire le long de la frontière pakistano-afghane, et interviennent après que sept soldats ont été tués lors d'une récente attaque au Waziristan du Nord, près de la frontière afghane. (Asharq Al-Awsat, 18 mars 2024).

**7-** Les relations tendues entre les deux pays depuis 2021 tendent à s'intensifier, principalement en raison des intérêts américains sous-jacents qui continuent à orienter la situation. Ces intérêts sont persistants et conduisent à des tensions croissantes, que le Pakistan obtienne ou non des prêts du Fonds monétaire international (FMI). Bien que les conditions formelles et les accords de prêt du FMI, couvrant des questions telles que la monnaie nationale, les taux de change, le commerce, l'énergie et les impôts, n'incluent pas officiellement les relations du Pakistan avec l'Afghanistan, il n'est pas possible d'exclure l'influence des politiques insidieuses de l'Amérique. Ces politiques séduisent les responsables pakistanais en leur promettant des prêts, ce qui les pousse à intensifier leurs efforts pour servir les intérêts américains, notamment en augmentant les tensions avec l'Afghanistan.

À l'été 2023, le Pakistan a reçu un prêt de 3 milliards de dollars du FMI, qui est dominé par les États-Unis, et on lui promet maintenant une aide supplémentaire. « Le FMI a signé vendredi un accord avec le gouvernement pakistanais pour établir un programme d'aide de 7 milliards de dollars sur trois ans » (Sky News Arabia, 13 juillet 2024). Ce financement supplémentaire alimente davantage l'engagement du Pakistan à faire avancer les objectifs américains, y compris l'escalade des tensions avec l'Afghanistan.

**8-** Dans ce contexte, les déclarations de l'actuel gouvernement pakistanais, alignées sur les intérêts américains, ont accru les tensions entre les deux pays. La preuve en est l'incident de la mi-juillet 2024 au cours duquel des soldats pakistanais ont été tués :

a- « Le Pakistan continuera à lancer des attaques contre l'Afghanistan dans le cadre d'une nouvelle opération militaire visant à lutter contre le terrorisme, a déclaré le ministre de la Défense du pays à la BBC ». (BBC English, 2 juillet 2024). Selon la même source, « les talibans ont

déclaré que cette déclaration était “irresponsable”, avertissant le Pakistan que les attaques transfrontalières auraient des “conséquences”. »

b- Tensions diplomatiques : « Le ministère pakistanais des Affaires étrangères a convoqué mercredi le chef adjoint de la mission du gouvernement taliban afghan et a exhorté les talibans à prendre des mesures contre les groupes armés basés en Afghanistan, qui, selon Islamabad, ont mené une attaque contre une base militaire cette semaine. » (Al Jazeera Net, 17 juillet 2024).

c- « Un groupe de militants lourdement armés a pris d'assaut la zone de cantonnement dans le district de Bannu, dans la province de Khyber Pakhtunkhwa, au nord-ouest du pays, aux premières heures de lundi, avant qu'un kamikaze ne précipite un véhicule chargé d'explosifs contre le mur d'enceinte de la zone, tuant huit soldats.... « Le Pakistan a toujours fait part de ses préoccupations au gouvernement intérimaire afghan, lui demandant de refuser l'utilisation persistante du sol afghan par les terroristes et de prendre des mesures efficaces contre ces éléments », indique le communiqué... L'armée a pointé du doigt le groupe Hafiz Gul Bahadur du Tehreek-e-Taliban Pakistan (TTP), interdit, « qui opère depuis l'Afghanistan et a utilisé le sol afghan pour orchestrer des actes de terrorisme à l'intérieur du Pakistan dans le passé également » » (Anadolu Agency, 16 juillet 2024).

d- Affrontements transfrontaliers : Al Arabiya Net a rapporté le 13 août 2024, « Le gouvernement taliban a accusé mardi les forces pakistanaises d'avoir tué trois civils, dont une femme et deux enfants, lors d'affrontements à la frontière entre les deux pays. Un responsable pakistanais de la frontière à Torkham a déclaré que trois soldats pakistanais avaient été blessés dans l'affrontement ».

**9- Résumé :** Les différends frontaliers et les tensions concernant les réfugiés afghans au Pakistan, ainsi que le flot continu d'accusations du Pakistan à l'encontre du gouvernement afghan d'abriter des combattants du Tehrik-i-Taliban Pakistan (TTP) et de prétendre que les attaques proviennent de l'Afghanistan, contribuent à l'augmentation des tensions entre les deux parties. Cette situation est à l'origine d'escarmouches, d'affrontements frontaliers et de frappes aériennes pakistanaises dans les villes frontalières afghanes et les zones rurales. Il est probable que cette tendance soit en augmentation constante depuis 2021, suite au retrait de l'administration Biden de l'Afghanistan. Comme nous l'avons souligné, les intérêts américains sont le principal moteur de ces tensions. Les États-Unis poussent à l'augmentation des tensions pour atteindre leurs objectifs dans la région et contrer l'influence de la Chine.

Bien que les conditions fixées par le Fonds monétaire international (FMI) n'abordent pas explicitement ces questions, les États-Unis considèrent ces prêts comme des incitations pour leurs alliés pakistanais à aggraver les tensions et les conflits avec l'Afghanistan. Dans le contexte de la concurrence féroce entre démocrates et républicains lors des élections présidentielles américaines, et alors que le candidat républicain Donald Trump critique l'administration Biden pour le retrait humiliant d'Afghanistan en 2021, l'administration Biden pourrait pousser le Pakistan à des confrontations plus intenses avec les talibans, afin de démontrer aux Américains que le Pakistan gère la question des talibans pour le compte des États-Unis.

Dans un tel contexte, les déclarations des agents américains au Pakistan indiquent une intention claire d'escalade et de menace, suggérant que des escarmouches intermittentes pourraient évoluer vers des batailles transfrontalières plus importantes. Toutefois, une guerre à grande échelle est peu probable, d'autant plus que la partie la plus forte, le Pakistan, n'a pas de revendications territoriales à l'égard de l'Afghanistan.

**10-** Tel est l'état des musulmans en l'absence de lois de la Charia islamique qui exigent le démantèlement des frontières entre les musulmans et l'unification de leurs terres sous l'égide d'un seul et même Khalîfa. Cette situation persistera tant que la Oumma, en particulier ses détenteurs du pouvoir, ne se mettra pas en colère pour leur Seigneur et leur Oumma, et ne s'efforcera pas de renverser ces dirigeants perfides, qui conspirent contre leur peuple à chaque soleil couchant, et exécutent ces conspirations à chaque soleil levant, pour plaire aux ennemis d'Allah (swt), tels que l'Amérique, entre autres. Les affaires des musulmans ne peuvent être rétablies que comme elles l'étaient au début : gouverner par tout ce qu'Allah (swt) a révélé sous un Khilafah (califat) sur la méthode de la prophétie, en chassant les mécréants derrière eux. Allah (swt) dit, **﴿فَإِمَّا تَنْفِقْتَهُمْ فِي الْحَرْبِ﴾** “**Si vous les rencontrez dans une bataille, faites-en un exemple**” **﴿فَشَرِّدْ بِهِمْ مَنْ خَلْفَهُمْ لَعَلَّهُمْ يَذَّكَّرُونَ﴾**

**redoutable, afin de dissuader ceux qui voudraient les suivre.”** [Sourate Al-Anfal 8:57]. La constitution du Khilafah doit être basée sur l'Islam, le Livre d'Allah (swt) et la Sunna de Son Messager (saw), le Consensus unanime des Compagnons (ra) (Ijmaa' Sahaba) et par le Qiyas Char'i, et non sur des constitutions faites par l'homme, qu'il s'agisse de la Constitution de 1964 du règne de Mohammad Zahir Shah d'Afghanistan, qui a pris fin en 1973, et qui a été reprise par les Talibans, selon l'annonce faite par le ministre de la justice le 28 septembre 2021 (Al Jazeera et Anadolu 28 septembre 2021), ou de toute autre constitution élaborée par l'homme dans les pays musulmans. Tout cela est contraire à ce qu'Allah (swt) a ordonné: **﴿وَأَنْ أَحْكَمَ بَيْنَهُمْ بِمَا أَنْزَلَ اللَّهُ وَلَا تَتَّبِعْ أَهْوَاءَهُمْ وَاحْذَرْهُمْ أَنْ يَفْتِنُوكَ عَنْ بَعْضِ مَا أَنْزَلَ اللَّهُ إِلَيْكَ فَإِنْ تَوَلَّوْا فَاعْلَمُوا أَنَّمَا يُرِيدُ اللَّهُ أَنْ يُصِيبَهُمْ بِبَعْضِ ذُنُوبِهِمْ﴾** **“Et jugez entre eux d'après ce qu'Allah a fait descendre, et ne suivez pas leurs désirs. Et prenez garde qu'ils ne vous détournent de ce qu'Allah vous a révélé. S'ils se détournent, sachez qu'Allah veut leur rendre une partie de leurs péchés.”** [Sourate Al-Ma'idah 5:49].

L'Afghanistan et le Pakistan doivent reconnaître qu'ils sont des pays musulmans et qu'il est donc interdit de se battre entre eux. Ils doivent approfondir les liens de fraternité islamique entre eux, rompre tout lien avec les mécréants colonialistes, principalement l'Amérique, et accorder la Nousra au Hizb ut Tahrir qui œuvre à l'établissement du Khilafah (califat). En agissant ainsi, les musulmans seront honorés et les mécréants seront humiliés. Allah (swt) a dit, **﴿وَيَوْمَئِذٍ يَفْرَحُ الْمُؤْمِنُونَ \* بِنَصْرِ اللَّهِ يَنْصُرُ مَنْ يَشَاءُ وَهُوَ الْعَزِيزُ الرَّحِيمُ﴾** **“ Et ce jour-là, les croyants se réjouiront \* de la victoire d'Allah. Il donne la victoire à qui Il veut, et Il est le Puissant, le Miséricordieux.”** [Sourate Ar-Rum 30:4-5].

22 Safar Al Khair 1446 AH

27/8/2024